

## **HOMELIE DU 5<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année B)**

Job 7,1-4.6-7 / Ps.146 / 1 Co.9, 16-19.22-23/ Mc.1,29-39

Frères et sœurs,

L'Évangile de ce dimanche nous présente un aspect important de la vie de Jésus. Je veux parler de l'équilibre permanent qu'il a su établir entre sa vie publique et sa relation personnelle avec son Père. La veille, il a enseigné à la synagogue, il a guéri des malades et chassé des démons ; le lendemain matin, très tôt, « bien avant l'aube », il se lève, et se retire dans un endroit désert afin de prier. Ce recentrage spirituel lui permet de voir avec clarté qu'il lui faut partir ailleurs, dans les villages voisins, afin que là-aussi il proclame la Bonne Nouvelle.

Jésus sait alterner de façon harmonieuse les épuisants travaux de la mission pour laquelle Son Père du ciel l'a envoyé (Jn. 14, 10 ; 17, 4), et les moments plus personnels durant lesquels ses entretiens avec son Père lui permettent de se mettre à son écoute dans une relation filiale très intime et très réconfortante pour sa faiblesse humaine. Vrai Dieu et vrai homme, Jésus doit sans cesse unifier ces deux natures réunies en sa personne en soumettant sa nature humaine à sa nature divine. Cette unification intérieure entièrement réussie est le fruit d'un acte d'amour et d'adoration permanent du Christ Jésus pour son Père du ciel (Jn. 14,11 ; 17, 10). En Jésus, seule s'accomplit la volonté de Dieu. Jésus parlera ainsi de sa mission : « ...le Père qui m'a envoyé m'a lui-même commandé ce que j'avais à dire et à faire connaître ; et je sais que son commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit, je le dis. » (Jn.12, 49-50).

D'une tout autre manière et tout à fait différemment, nous avons nous-aussi à réaliser cette unification intérieure. En nous, la chair et l'esprit se livrent de rudes combats. Leur antagonisme est de tous les instants et sur tous les sujets. Devenus fils et filles adoptifs de Dieu par notre baptême et notre confirmation, nous n'en restons pas moins pour autant travaillés par notre concupiscence. Saint Paul aura cette amère constatation devenue célèbre : «... je ne fais pas le bien que je veux et je commets le mal que je ne veux pas. » (Rom.7, 15.19). Certains, découragés, iront jusqu'à attribuer la recherche de la perfection chrétienne aux seuls religieux cloîtrés ou à certains élus du ciel en affirmant que dans le monde, pour le commun des mortels, c'est impossible. Quel pessimisme et quel aveu d'échec !

Il est vrai que de grandes épreuves, telles que la maladie ou la perte d'un proche, peuvent parfois ébranler sérieusement la foi des croyants, même les plus solides. Job crie son désarroi vers le Seigneur qu'il a toujours servi fidèlement et qui semble l'abandonner dans son épreuve. La fin du récit verra le triomphe de sa foi. Mais cela n'apparaît pas encore à ce moment précis de son épreuve. N'ayons pas honte de nos combats dans les ténèbres de nos épreuves. Un jour, la lumière triomphe pourtant de toutes les ténèbres.

Cette recherche d'une vie harmonieusement unifiée dans l'amour de Dieu et dans celui de nos frères est au cœur de l'Évangile qui nous a été annoncé et confié dans l'Église. Cet Évangile auquel nous avons adhéré de toute notre âme nous révèle l'amour de Dieu pour chacune de ses créatures. Si Jésus affirme à ses apôtres après sa résurrection qu'il est pour toujours avec nous jusqu'à la fin du monde (Mt.28, 20), c'est qu'il nous appelle à vivre constamment en sa présence. Cette proximité est donc non seulement possible et souhaitable, mais elle est avant tout indispensable afin que nous demeurions ses compagnons et ses amis, afin aussi que nous puissions accéder au Père en vérité. (Jn.14, 6).

Saint Paul a trouvé le moyen de cette unification intérieure qui se manifeste dans sa vie extérieure d'infatigable témoin du Christ. Non seulement il a renoncé à sa volonté et à toute recherche d'un gain personnel, mais il a laissé le Christ Jésus demeurer en lui. « Ce n'est plus moi qui vis, écrit-il aux Galates, mais le Christ en moi. » (Ga.2, 20). Il nous donne alors ce conseil qui ouvre toutes grandes les portes de l'espérance : « Laissez-vous mener par l'Esprit... » (Ga. 5,16), lui qui produit « charité, joie, paix longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi... » (Ga. 5, 22-23). Paul ajoute : « Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir. » (v.24-25).

Frères et sœurs, passons du temps personnel avec le Seigneur, et son Esprit – Saint nous montrera le chemin, et il nous donnera la force de le suivre jusqu'au bout !

Amen.